

La Montagne, 15 mai 2015
[Limousin](#) > [Bêtête](#) 15/05/15 - 06h00

Le carnet d'un soldat creusois écrit pendant la débâcle de 1940 découvert en Seine-et-Marne

Lu 743 fois [2](#)



Le maire de Saint-Ange-le-Vieil (premier en partant de la gauche), découvreur du carnet, a remis ce dernier aux anciens combattants de la commune, en présence du maire de Bêtête (troisième à gauche).? - Photos Manu Savoy

Le journal d'un soldat bêtétois rédigé en 1940 a été retrouvé en Seine-et-Marne. Il a été remis aux anciens combattants de la commune ce mois-ci.

Son histoire aurait pu rester dans l'oubli. Le carnet militaire d'Anselme Bolon, soldat creusois, a été retrouvé à 300 kilomètres de sa commune de Bêtête, à Saint-Ange-le-Vieil (Seine-et-Marne). Il y relatait son quotidien de militaire mobilisé pendant l'été 1940, en plein c'ur de la débâcle française face à l'armée allemande. Tout a commencé il y a cinq ans.

« On se rend compte de sa souffrance »

Le maire de Saint-Ange-le-Vieil fait du rangement au sein des archives de sa commune. Jean-Pierre Gascuel y dénêche un carnet « par le plus grand des hasards », rempli de dessins et de

textes à la façon d'un journal de bord. « Après l'avoir lu, j'ai décidé de le conserver précieusement », se souvient-il. « Les dessins étaient magnifiques. On s'est dit qu'il fallait aller jusqu'au bout de l'histoire et le ramener en Creuse », souligne, France Cazaux, son épouse. Pour cela, le couple se tourne vers une amie, Annette Carcaud, domiciliée en Creuse, à Bétête qui plus est.

Le carnet d'Anselme Bolon leur permet déjà d'appréhender une partie de sa vie. À l'été 1940, il a 28 ans. « On y lit le désarroi ressenti lors de la débâcle militaire à partir de juin. Il raconte les longues journées de marche jusqu'en région parisienne, en pleine chaleur. On se rend réellement compte de sa souffrance », détaille Jean-Pierre Gascuel. « On sent les soldats perdus. Ce devait être extrêmement perturbant », appuie Annette Carcaud. À la fin du mois d'août 1940, le journal de bord s'arrête. Sans explication. À la fin d'une journée décrite comme ordinaire. « Il a peut-être été fait prisonnier, avance Jean-Pierre Gascuel. On aime à penser qu'il a laissé ou caché le carnet pour éviter sa destruction. »

Né à Saint-Sébastien

Après plusieurs années de stand-by, l'histoire prend un nouveau tournant. Des recherches sont effectuées auprès de l'Office national des anciens combattants (Onac) « sans succès ». Puis, auprès de l'association des anciens combattants de Bétête (AGPG-CATM). Ils apprennent qu'Anselme Bolon est né à Saint-Sébastien, près de La Souterraine. Après la guerre, le soldat est revenu à Bétête, où il est décédé en 1973. Sans enfant, il a une nièce qui habite toujours dans la commune. « Elle a indiqué ne pas être intéressée par la remise du carnet », énonce Annette Carcaud.

Afin de respecter son objectif initial de ramener le carnet en Creuse, Jean-Pierre Gascuel le confie à l'AGPG-CATM de Bétête. La remise officielle a eu lieu samedi 2 mai. « J'espère qu'ainsi cette histoire ne sera pas oubliée et qu'Anselme Bolon restera dans les mémoires, a affirmé l'élu, lors de cette remise. C'est important qu'elle soit préservée et transmise. » Jean-Pierre Chatelain, membre des anciens combattants et collectionneur d'objets de la période, s'est vu confier la responsabilité du journal. « Ce carnet pourra être intéressant si un jour, un descendant d'Anselme Bolon souhaite découvrir son histoire », affirme Jean-Pierre Gascuel. Pour Annette Carcaud, la boucle est bouclée. « Anselme Bolon avait 28 ans, ce qui est à peu de chose près l'âge de ma fille. Ses écrits sont émouvants et on ne voudrait pas que notre jeunesse revive que ce que lui et d'autres ont vécu. Cela fait partie de notre devoir de mémoire », justifie-t-elle.

Marion Justinien
gueret@centrefrance.com